

Homélie du Vendredi Saint 2020

Hier nous avons fait mémoire du dernier repas du Christ, le moment où il se donne en nourriture, le pain devient son corps, le vin devient son sang. Le mystère de la croix que nous contemplons aujourd'hui, participe du même mouvement d'offrande. Sur la croix le Christ donne sa vie pour nous sauver.

Je dois bien reconnaître que dans ma vie de spirituelle, il m'a fallu pas mal de temps avant de commencer à comprendre le lien qu'il pouvait y avoir entre le fait de donner sa vie sur la croix et le fait de sauver les hommes. En quoi la mort du Christ nous sauve du mal ?... Cette question, je crois, beaucoup se la pose... croyant ou non. Et de fait, je pense que nous n'aurons jamais fini de tout comprendre de ce mystère de la croix.

Mais je voudrais ce soir vous proposer quelques pistes qui peuvent éclairer la compréhension du sens de la croix. En fait, il me semble que ce qui est décisif sur la croix, ce qui nous sauve, ce qui donne tout son sens à la mort du Christ, c'est l'offrande de lui-même qu'il accomplit dans ce geste. Oui c'est le mouvement de don de lui-même qui donne du sens à la croix. Il va jusqu'au bout du don de soi. Sur la croix, le Christ donne tout ce qu'il a. Sur la croix, le Christ donne tout ce qu'il est. Il donne son pardon, il donne son souffle, il remet sa vie entre les mains du Père... En fait sur la croix, le Christ donne tout... il donne tout son amour... « Aimer c'est tout donner et se donner soi-même... » nous dit St Paul. Et St Jean dit quelque chose du même ordre « à l'heure de passer de ce monde à son Père, Jésus ayant aimé les siens qui étaient dans le monde les aima jusqu'au bout. » Oui en donnant sa vie sur la croix, Jésus nous aime jusqu'au bout... Tout est dans ce jusqu'au bout !

En passant par la croix, Jésus nous montre que le don de lui-même est total et que donc son amour pour nous est total... Et c'est cet amour qui va jusqu'au bout, qui est plus puissant que tout, plus puissant que la mort même. C'est avec cet amour total dans le cœur, qu'il peut affronter la mort sur la croix pour la vaincre et nous en libérer.

Je crois que nous pouvons trouver autour de nous des exemples de personnes qui en acceptant de porter leur croix deviennent force de vie. Je pense par exemple à des parents tirillés par 2 de leurs enfants fâchés entre eux et qui pourtant continuent d'aimer chacun jusqu'au bout en espérant l'unité. Effectivement dans nos familles, il y a bien des divisions, des séparations, des incompréhensions qui peuvent être crucifiantes mais l'amour avec lequel ils sont traversés peut devenir force de vie... Il les aime jusqu'au bout...

Je pense encore à tous ceux qui malgré des conditions parfois très rudes, qui malgré l'absence de vraie reconnaissance, choisissent de donner leur vie dans des métiers au service des autres dans la santé, dans le soin, dans l'enseignement, l'éducation. Il y a bien là quelque chose du don de soi qui peut être crucifiant, qui peut être usant et qui en même temps est porteur de vie... Il les aime jusqu'au bout...

Je pense enfin à tous ceux qui dans des contextes très variés vivent des renoncements : renoncer à une bonne santé, renoncer à la sécurité économique, renoncer à vivre chez soi, renoncer à des projets professionnels. Oui il y a bien des renoncements qui peuvent être crucifiant et qui en même temps quand ils deviennent ouverture à l'autre, ces renoncements peuvent devenir l'expression d'un amour qui donne vie... Il les aime jusqu'au bout.

Dans le don de sa vie sur la croix, le Christ aime jusqu'au bout, pour rejoindre tous ceux qui sont blessés, humiliés, abusés dans leur corps, dans leur cœur, dans leur tête. Dans le don de sa vie sur la croix, le Christ aime jusqu'au bout pour se faire proche de tous ceux que la maladie, la violence, l'indifférence vient crucifier. Le don de lui-même que le Christ vit par amour est déjà promesse de vie face aux forces de mort.

Frères et sœurs nous allons dans quelques instants vénérer la croix. Vous avez certainement une croix, un crucifix à portée de main chez vous, vous pourrez faire le geste qui vous semble juste. Mais surtout devant cet objet prenons le temps de contempler, le Christ qui nous aime jusqu'au bout en donnant sa vie. Il nous aime chacun, personnellement, ouvrons notre cœur à son amour, à sa présence, au don de sa vie qui nous sauve. Confions-lui ce dont nous avons besoin d'être délivré pour qu'il prenne sur lui nos croix ! Laissons-le nous aimer à l'endroit même, où se manifestent en nous les forces de mort. Par amour, il se donne, à nous pour nous sauver !

Père Aymeric de Boüard